

# Deux métropoles, est-ce mieux qu'une ?

21/12/2020

La région, actuellement divisée, peut connaître un développement harmonieux si des rivalités s'effacent selon un rapport que vient de publier le Ceser. République du Centre toutes éditions du 21/12/2020

Republique du Centre toutes éditions du 21/12/2020

CENTRE-VAL DE LOIRE ■ Le Ceser s'interroge sur l'évolution de la région autour des pôles d'Orléans et Tours

## Deux métropoles, est-ce mieux qu'une ?

La région, actuellement divisée, peut connaître un développement harmonieux si des rivalités s'effacent selon un rapport que vient de publier le Ceser.

Philippe Abtine  
philippe.abtine@ceserloraine.com

Deux ans et demi ont été nécessaires à la commission prospective du Ceser (Conseil économique, social et environnemental régional) pour s'interroger sur le rôle présent et futur des deux métropoles du Centre-Val de Loire, Orléans et Tours. Cette étude (\*) conduit les représentants de la société civile à imaginer plusieurs scénarios d'évolution et à émettre des préconisations pour que le plus favorable se réalise.

Jean-Paul Carrière, président de la section prospective du Ceser et par ailleurs professeur émérite en aménagement de l'espace à l'université de Tours, nous en dit davantage.

« Deux petites métropoles, est-ce mieux qu'une grosse ? Orléans et Tours représentent des métropoles in-

complètes par rapport aux métropoles de dimension européenne. Mais en coopérant, elles peuvent transformer ce handicap en atout. Elles ont moins de visibilité mais aussi moins de pression immobilière, d'engorgement... Il faut en tirer profit.

■ **Mais comment faire coopérer deux villes qui ne s'aiment pas ?** La rivalité entre Orléans et Tours est ancienne. Elle est le fruit, en particulier, du choix d'Orléans comme capitale régionale. Ça aurait pu être Tours, et même Bourges, cela avait été évoqué. Il faut sortir de cette situation pour mettre en valeur des complémentarités. Tout le monde ne peut pas faire la même chose. Si on dédouble tout, on ne peut pas avancer. C'est le défi à relever.

■ **Des tentatives, dans le domaine universitaire, par exemple, ont échoué...** La tentative de création d'une Comue (communauté d'universités et établissements) entre Orléans et Tours a avorté mais d'autres formes de partenariat sont peut-être pos-



RAPPORTEUR Jean-Claude Carrière, président de la section prospective du Ceser. PHOTO DOMINIQUE TABILLET

### Des disparités régionales

La région Centre-Val de Loire présente des disparités que l'on peut résumer par un nord attiré par les franges franciliennes et le Grand Paris, un corridor ligérien dynamique qui se développe autour de Tours et Orléans (avec Blois en trait d'union) et le sud qui souffre de dépeuplement, vieillissement de la population, manque d'attractivité malgré des atouts à faire valoir. Le risque est que ces disparités s'accroissent et que cela conduise à un éclatement. Ce pourrait être le cas, par exemple, si les deux métropoles se concentrent sur elles et « aspirent les ressources régionales ». Le retour à la cohésion par une volonté politique permettrait d'y échapper.

sibles. Les directeurs des agences d'urbanisme d'Orléans et de Tours ont évoqué les possibilités de coopération et de mutualisation dans ce domaine. Pour la médecine, le sujet est plus complexe.

■ **Faut-il freiner le développement autour de l'axe ligérien pour favoriser le reste du territoire ?** Il ne faut pas ralentir le dynamisme naturel du corridor ligérien mais permettre aux territoires ruraux de développer leurs projets autour de leurs propres ressources. C'est le principe des contrats de réciprocité inaugurés par Tours avec dix EPCI (établissements publics de coopération intercommunale) d'Indre-et-Loire. L'engagement porte sur des thématiques, neuf actuellement : tourisme, alimentation en circuit court... Orléans essaye de le faire aussi. Il faut peut-être aller plus loin.

■ **Si rien ne change ou au contraire si des coopérations se mettent en place...** Nous avons imaginé quatre scénarios. Le plus défavorable aboutirait à un éclatement pur et simple de la

région. Une hypothèse pas totalement fantaisiste (lire l'encadré ci-dessous). À l'inverse, le territoire peut se développer de manière harmonieuse.

■ **Vous faites pour cela des préconisations...** Oui, sur la mobilité par exemple. Nous souhaitons le développement des petites lignes ferroviaires. Entre Chartres et Orléans, mais aussi entre Châteaoux et Tours ou Orléans par exemple. Les sept préconisations que nous formulons ne sont pas un plan d'action, un mode d'emploi à appliquer. Elles sont faites pour alimenter le débat public, contribuer à favoriser la réflexion et à atténuer les disparités.

■ **Est-ce un hasard que ce rapport sorte à proximité des élections régionales ?** Ce n'est pas voulu même si nous avons fait en sorte de le terminer avant que la campagne ne l'éclipse. Mais si on retrouve des éléments de nos préconisations dans le programme des candidats, nous serons ravis.

(\*) Le rapport peut être consulté par tous sur le site du Ceser du Centre-Val de Loire.